

# Dictionnaire et apprentissage au XXI<sup>e</sup> siècle

## 2<sup>e</sup> colloque international du réseau MÉTALEX

APPEL À COMMUNICATIONS

18-19 juin 2026

Salerne, Italie



Compagnons indispensables pour apprendre et maîtriser une langue, les dictionnaires dépassent depuis toujours le simple inventaire des mots. À la fois instruments de connaissance et médiateurs entre la langue et ses usagers, ils accompagnent l'enseignement et l'apprentissage à travers les contextes, les époques et les besoins.

Avec le temps, la vocation du dictionnaire s'est toutefois trouvée mise à l'épreuve par un désintérêt apparent pour l'objet imprimé, illustré par la baisse des ventes – régulièrement signalée par les éditeurs<sup>1</sup> – et ayant semblé annoncer le déclin du dictionnaire traditionnel.

Ce recul s'accompagne d'une évolution des pratiques et révèle un risque accru d'usage superficiel et de consultation rapide, qui tend à occulter la richesse des informations patiemment élaborées par les lexicographes.

Avec le temps, la vocation du dictionnaire s'est trouvée mise à l'épreuve par un désintérêt apparent pour l'objet imprimé, illustré par la baisse des ventes régulièrement signalée par les éditeurs. Ce recul, associé à l'évolution des pratiques de consultation, révèle un risque accru d'usage superficiel et de consultation rapide, qui tend à occulter la richesse des informations patiemment élaborées par les lexicographes.

Néanmoins, cette fragilité ne remet pas en cause l'intérêt pour le dictionnaire, qui reste, en dépit de ces « turbulences », un espace de découverte et d'autonomie.

À l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle, où apprenants et enseignants naviguent entre supports imprimés, plateformes en ligne, applications interactives et outils propulsés par l'IA, la fonction didactique du dictionnaire mérite d'être repensée.

Cette diversité offre en effet un accès immédiat, des mises à jour constantes et des ressources multimédias, mais engendre aussi une confusion nouvelle : où commence et où s'arrête le dictionnaire lorsqu'il se confond avec un moteur de recherche ou un assistant virtuel ?

L'absence d'un outil univoque oblige à redéfinir les frontières entre dictionnaires, corpus et terminologies spécialisées.

Une telle incertitude interroge la place du dictionnaire dans l'apprentissage : guide structuré et fiable ou outil quelconque parmi d'autres ? Les enseignants peuvent-ils encore en promouvoir un usage réellement didactique ?

Réfléchir à ces enjeux, c'est interroger la façon dont on apprend aujourd'hui et déterminer comment l'utilisateur s'approprie le dictionnaire pour en faire un véritable outil de compréhension plutôt qu'un simple support de recherche. C'est, en somme, réaffirmer sa mission d'outil de formation intellectuelle et non de service purement technique.

---

1. Voir les émissions de la [Radio Télévision Suisse](#), [Radio France](#), [France culture](#) et [France Info](#).

Au-delà des pistes qui viennent d'être évoquées, le colloque « Dictionnaire et apprentissage au XXI<sup>e</sup> siècle » souhaite plus particulièrement ouvrir la discussion sur les thématiques suivantes :

## **Axe 1 – Le dictionnaire, un outil didactique en évolution**

Des premiers manuels où la grammaire et le vocabulaire s'entremêlaient, aux pratiques actuelles dans les classes - avec les dictionnaires scolaires et les cahiers didactiques qui les accompagnent- ou à l'université, le dictionnaire a toujours accompagné les apprentissages, avec ou sans exploitation de la littérature lexicographique.

Qu'il soit monolingue ou multilingue, quelles que soient sa typologie et sa finalité, on s'interrogera sur la manière dont il continue aujourd'hui à façonner non seulement l'acquisition du lexique, mais aussi les visions plurielles de la langue entre lexique général et lexiques de spécialités.

À la lumière des différentes traditions et dernières mutations du genre lexicographique, nous nous interrogerons aussi, à cette occasion, sur la place et le traitement de la médiation culturelle inter- et intralinguistique.

## **Axe 2 – La lexicographie : du « souffle informatique de la langue » à l'intelligence artificielle**

Depuis l'avènement du numérique, le dictionnaire se distribue désormais en collaboration ou en concurrence avec une diversité d'outils linguistiques et communicationnels. Au sein d'écosystèmes interconnectés, il se décline ainsi – parfois avec tensions – en productions éditoriales traditionnelles, plateformes collaboratives, outils d'analyse de corpus et environnements génératifs, autant d'espaces où se redéfinissent les frontières entre lexicographie, terminologie et ingénierie linguistique.

À la fois technologique et épistémologique, cette concurrence interroge les critères de fiabilité, les modes de légitimation et les valeurs fondatrices de la notion même de dictionnaire.

Bouleversée par ces nouvelles pratiques, la notion de « corpus » en lexicographie, encore loin d'être stabilisée ou univoque, demeure ainsi essentielle. Les corpus constituent en effet toujours une ressource incontournable des dictionnaires, à la fois pour alimenter leurs entrées, illustrer les usages décrits et affiner l'analyse des besoins des apprenants pour mieux y répondre.

Les évolutions récentes des corpus conduisent à repenser leur statut et leurs fonctions, en s'interrogeant notamment sur la manière dont ces ensembles de données – désormais massifs, plurimodaux et continuellement mis à jour – transforment les pratiques lexicographiques. Elles invitent à réfléchir sur la façon dont ils peuvent être intégrés de manière véritablement pédagogique, en tenant compte des mutations sociétales et des usages numériques de la langue. D'autre part, leur utilisation dans un cadre didactique permet également d'initier les apprenants à l'observation directe des usages authentiques, de développer des compétences d'analyse linguistique et de favoriser une lecture critique des descriptions lexicographiques de langue générale et de langues de spécialités.

Compte tenu de toutes ces évolutions, une question centrale peut désormais se poser : l'intelligence artificielle va-t-elle se substituer à la lexicographie conventionnelle, ou simplement en renouveler les méthodes et les finalités ?

## Modalités de soumission des propositions

La date limite d'envoi des propositions est fixée au **28 février 2026**.

Les propositions, comportant un résumé rédigé en français de 300 à 500 mots ainsi que des références bibliographiques, devront être envoyées à l'adresse suivante : [reseaumetalex@gmail.com](mailto:reseaumetalex@gmail.com)

## Références bibliographiques

- [1] BOCCUZZI, C., CENTRELLA, M., LO NOSTRO, M. et ZOTTI, V. (2007). *Bibliographie thématique et chronologique de métalexicographie. 1950-2006*. Fasano/Paris : Schena/Lanore.
- [2] FUERTES-OLIVERA, P. A. (dir.). (2010). *Specialised dictionaries for learners*. Berlin : De Gruyter.
- [3] FUERTES-OLIVERA, P. A. et ARRIBAS-BAÑO, A. (2008). *Pedagogical specialised lexicography*. Amsterdam : John Benjamins.
- [4] HEINZ, M. (dir.). (2009). *Le dictionnaire maître de langue : lexicographie et didactique. Metalexikographie*, Darmstadt : Frank and Timme.
- [5] JOUSSE, A.-L., GROSSMANN, F. et PLANE, S. (2008). « Du dictionnaire au site lexical pour l'enseignement/apprentissage du vocabulaire ». F. GROSSMANN et S. PLANE (dir.), *Les apprentissages lexicaux*, Lille : Presses universitaires du Septentrion, 141-157.
- [6] MACRON, R. (1999). « L'école et le dictionnaire ». *ÉLA. Études de Linguistique Appliquée*, 116, Paris : Klincksieck, 151-172.
- [7] PREITE, C. (2014). « Les dictionnaires juridiques Internet comme vecteur de la langue-culture du droit ». G. BUDIN et V. LUŠICKÝ (dir.), *Languages for Special Purposes in a Multilingual, Transcultural World, Proceedings of the 19<sup>th</sup> European Symposium on Languages for Special Purposes*, 64-73. Vienne : Centre for Translation Studies.  
<https://lsp2013.univie.ac.at/proceedings/>
- [8] PREITE, C. (2017). « La lexicographie juridique française comme véhicule de connaissance juridique et compétence jurilinguistique ». *Travaux de Linguistique*, 75, 101-123.
- [9] PRUVOST, J. (2012). « Dictionnaires monolingues au double public depuis 1680 et dictionnaires culturels ». *La linguistique*, 48, 19-35.
- [10] PRUVOST, J. (2009). « Quelques perspectives lexicographiques à mesurer à l'aune lexicoculturelle ». *Études de linguistique appliquée (ÉLA)*, 154, Paris : Klincksieck, 137-153.
- [11] PRUVOST, J. (2006). *Les dictionnaires français : outils d'une langue et d'une culture*. Paris : Ophrys, Nouvelle édition revue et augmentée.
- [12] PRUVOST, J. (dir.). (2001). *Les dictionnaires de langue française : Dictionnaires d'apprentissage. Dictionnaires spécialisés de la langue. Dictionnaires de spécialité*. Paris : Champion.
- [13] QUEMADA, B. (1968). *Les dictionnaires du français moderne. 1539-1863*. Paris : Didier.
- [14] REY, C. (2020). *Dictionnaire et société*. Paris : Champion.
- [15] SZENDE, T. (dir.). (2000). *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris : Champion.
- [16] TALLARICO, G. (2016). *La dimension interculturelle du dictionnaire bilingue*. Paris : Champion.

## Site web du réseau MÉTALEX

<https://reseaumetalex.labo.cyu.fr/>

Autre lien : <https://achambat.gitpages.huma-num.fr/reseau-metalex/>

## Comité scientifique

Jana ALTMANOVA (Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »)  
Celeste BOCCUZZI (Università degli Studi di Bari « Aldo Moro »)  
Anaïs CHAMBAT (Sorbonne Université, CY Cergy Paris Université)  
Rute COSTA (Universidade Nova de Lisboa)  
Cosimo DE GIOVANNI (Università degli Studi di Cagliari)  
Liset DIAZ (École Pratique des Hautes Études)  
Hugues GALLI (Université de Bourgogne)  
Benjamin GALLIOT (Centre National de la Recherche Scientifique)  
Médéric GASQUET-CYRUS (Aix-Marseille Université)  
François GAUDIN (Université de Rouen Normandie)  
John HUMBLEY (Université Paris Cité)  
Christine JACQUET-PFAU (CY Cergy Paris Université)  
Mariadomenica LO NOSTRO (Università degli Studi di Salerno)  
Saša MARJANOVIC (Univerzitet u Beogradu)  
Michela MURANO (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano)  
Rosario PELLEGRINO (Università degli Studi di Salerno)  
Chiara PREITE (Università degli Studi di Milano)  
Christophe REY (CY Cergy Paris Université)  
Philippe REYNÉS (Université de Picardie Jules Verne)  
Micaela ROSSI (Università degli Studi di Genova)  
Marie-Denise SCLAFANI (Università degli Studi di Palermo)  
Wadiâ SKOUKOU (Institut Royal de la Culture Amazighe)  
Raffaele SPIEZIA (Università degli Studi della Campania « Luigi Vanvitelli »)  
Marie STEFFENS (Université d'Utrecht)  
Giovanni TALLARICO (Università degli Studi di Verona)  
Denis VIGIER (Université Lumière Lyon 2)

## Organisation sur place

Mariadomenica LO NOSTRO (Università degli Studi di Salerno)  
Rosario PELLEGRINO (Università degli Studi di Salerno)

